

une netteté parfaite. Comme on nous l'avait prédit, ce fut le plus beau panorama qu'il nous eût été donné de voir, et, en vérité, après ceci, il n'y avait plus rien qui valait la peine d'être regardé.

Le propriétaire du chalet de *Glacier's Point* nous montra de l'or qu'il avait trouvé à fleur de terre en cet endroit ; mais comme toute médaille a son revers, quelques jours auparavant, un de ses mulets avait été dévoré par les carnassiers. Les auteurs du méfait étaient une ourse flanquée de ses petits. Depuis, il avait, par hasard, découvert la retraite de ces animaux et s'était empressé de fuir.

Avant notre départ de la vallée, c'est-à-dire deux jours après, nous eûmes la consolation d'apprendre que l'ourse avait vécu ; un ami du montagnard l'avait tué à l'affût, la nuit qui suivit notre visite là-haut.

Telles sont les choses que l'on peut voir en dix ou douze jours en Californie. Quelques personnes amies du coin du feu trouvent peut-être que c'est aller bien loin pour contempler des arbres, des rochers et de l'eau.

A celles-là on se gardera bien de conseiller le voyage.

Mais franchement, ne peut-on pas, quand on en a l'occasion et les moyens braver les petits ennuis de la route lorsque l'on va visiter un pays aussi favorisé, le pays de l'or et de toutes les richesses minérales et agricoles, la patrie des plus grands arbres et des plus hautes chutes du globe ?

W.

INFORMATIONS DIVERSES.

La petite séance, annoncée dans notre dernier numéro, a eu lieu, avec le plus grand succès, le Mardi 3 Juillet. La salle du Collège était ornée avec le meilleur goût. La scène avec ses décors neufs, avec ses massifs de verdure, avec son brillant éclairage présentait un beau coup d'œil. Le programme de la soirée était bien fourni et il a rempli toutes ses promesses.

La séance a débuté par un drame historique en 5 actes intitulé : *ST. LOUIS DANS LES CHAINES*. La noble fierté du saint roi résistant aux séductions et aux menaces du sultan ; le spectacle inouï d'un prisonnier osant dicter à un vainqueur farouche des conditions de paix ; les émouvantes apostrophes de St. Louis à la Croix du Sauveur et à l'épée de la France, le couronnement d'Osman et le chant de victoire accompagné de fanfares guerrières, voilà autant de scènes qui ont vivement impressionné l'auditoire et qui ont été saluées par de chaleureux applaudissements. Tous les acteurs ont droit à nos éloges, car tous ont contribué, avec des nuances diverses de succès, à la complète réussite de la représentation. Nous mentionnerons cependant d'une manière toute spéciale MM. Camille Hogue, Philippe Lamarche, Onésime Lacasse et Georges Gagnon qui ont enlevé tous les suffrages.

Ce beau drame fut suivi d'une comédie en un acte intitulée : *LE SOURD*. Rien de plus comique que les agissements de ce prétendu sourd qui, décidé à ne pas entendre, s'expose à perdre l'ouïe par suite du vacarme dont on l'entoure. Un tympan ordinaire n'y aurait pas résisté. Rien de plus piquant que les méprises, les *qui pro quo* résultant de cette surdité à laquelle tous croyaient hormis les spectateurs. M. Philippe Lamarche qu'on a revu avec plaisir dans cette pièce, M. Adolphe Renaud, notre bon

acteur comique et Mr. Gustave Paquet ont su rendre à merveille les scènes variées, les mouvements imprévus et les désopilantes situations qui font le charme de cette comédie.

La partie musicale de la séance était soignée et elle a parfaitement réussi. La Bande du Collège, dirigée par Mr. Hector Beaudoin, s'est fait entendre pendant les divers entr'actes et, de l'avis de tous, nos jeunes musiciens ont fait merveille en cette circonstance ; jamais peut-être ils n'ont mis autant de précision et d'entrain dans leur jeu. MM. Narcisse Bourgeois et Charles de Lanaudière ont charmé l'auditoire par le "*Défilé-Marche*" morceau de piano à quatre mains. MM. Avila Chartier, Sylvestre Sylvestre et Adolphe Renaud ont interprété avec le plus grand succès un beau morceau de chant intitulé "*La Calabraise*". Enfin on a beaucoup admiré le "*Bravo Disputé*" grand chœur avec solos, exécuté avec un ensemble parfait sous la direction de Mr. le Professeur J. Laporte.

Le lendemain, 4 Juillet, à 9 heures A. M., un auditoire aussi nombreux à peu près que la veille remplissait de nouveau l'élégante et vaste salle du Collège. Il s'agissait cette fois de la Distribution des Prix. Peu de cérémonies sont aussi touchantes qu'une distribution des prix. Quel moment heureux que celui où l'écolier, en présence d'une assemblée solennelle, vient recevoir avec un front rayonnant les palmes conquises par le noble labeur de l'étude ! Quel beau jour pour ses Parents accourus pour être témoins de son triomphe ! Radieux et fier des succès de son enfant, le Père se félicite de ses sacrifices ; palpitante d'émotion, la Mère oublie les tristesses de la séparation et les ennuis de l'absence ; joyeux et confiant en l'avenir, l'écolier vainqueur sourit à ses Parents et semble leur promettre des jours heureux et de nombreuses consolations.

La cérémonie s'ouvrit par un joyeux air de bande, nos musiciens avaient retrouvé tout leur enthousiasme de la veille. Mr. Joseph Beaudry, élève finissant de Philosophie prononça ensuite un fort bon discours sur une question toute palpitante d'actualité. « La nécessité de l'union des catholiques pour la grande lutte de l'époque contemporaine. »

Un attrait puissant et tout nouveau s'attachait, cette année, à la Distribution des Prix. Les deux magnifiques récompenses, allouées aux élèves dont la conduite avait été EXCELLENTE PENDANT TOUTE L'ANNÉE, devaient être décernées par la voie du sort. Les trente-neuf élèves qui pouvaient prétendre à ces prix furent réunis sur l'estrade ; après un moment d'anxieuse attente, le Rév. P. Lajoie proclama le nom de Mr. EDMOND PERREAULT de Joliette à qui venait d'échoir le grand prix de \$ 100, équivalant à une année de pension au Collège. Le prix de \$ 20 revint à Mr. ALFRED MANSEAU de Drummondville.

Tous les élèves compris dans cette troupe d'élite vinrent ensuite recevoir un superbe volume et ils rejoignirent leurs camarades au milieu des applaudissements enthousiastes de toute l'assemblée. On a fait beaucoup d'honneur à ces élèves exemplaires ; ils y avaient droit, jamais récompense ne fut plus dignement et plus noblement méritée. L'ovation spontanée et magnifique faite à ces vaillants jeunes gens produisit la plus profonde impression.

La distribution des prix aux élèves des différentes classes du Cours Commercial et du Cours Latin se continua ensuite dans l'ordre le plus parfait et la séance se termina par une allocution du Rév. P. Lajoie, Supérieur.

Nous regrettons vivement que le défaut d'espace nous empêche de publier les noms des membres du Clergé qui ont bien voulu honorer de leur présence les exercices de clôture de l'année scolaire.

M. Auguste Marion vient d'être admis à la pratique de la profession d'Avocat. Nous lui souhaitons le meilleur succès.